

# Poinçonnet Basket : Iva Kostova comme à la maison

Publié le 22/07/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Deux ans après, Iva Kostova va de nouveau endosser le maillot rouge et blanc du Poinçonnet. Toute détermination dehors. © (Archive cor. NR, Serge Vialle)

Ultime pièce du puzzle poinçonnois pour la prochaine saison de N1F, Iva Kostova retrouve un club dont elle a grandement participé à l'essor par le passé. Pour l'aider à franchir un nouveau palier ?

En ce moment, Iva Kostova se ressource dans sa ville natale de Varna, sur les bords de la mer noire. À partir du 10 août prochain, jour de la reprise de l'entraînement du Poinçonnet Basket, la Bulgare de 25 ans rejoindra un club qu'elle considère comme sa deuxième maison. « *Le Poinçonnet, cela a été mon premier club en dehors de la Bulgarie et j'y suis venue jeune, à 20 ans, rappelle-t-elle. Je m'y suis fait des amis. Même après être partie il y a deux ans, des gens d'ici m'appelaient deux ou trois fois par an pour prendre des nouvelles.* » Ce n'est un secret pour personne : Iva Kostova était l'une des préférées du gymnase de la Forêt, aussi bien dans l'encadrement du club que parmi les spectateurs. Son retour, officialisé ce lundi, ravit donc tout le monde. Pourtant, la Bulgare l'admet : « *Je pensais revenir un jour ici, mais peut-être pas aussi tôt.* » Revenir au Poinçonnet deux ans après l'avoir quitté a un petit goût d'inachevé dans son projet personnel. « *Au départ, j'espérais vivre d'autres aventures, peut-être jouer en Ligue 2 qui est mon plafond de joueuse je pense. C'est pour cela que j'ai beaucoup réfléchi avant de revenir ici. Mais la meilleure proposition que j'avais cet été, c'était celle du Poinçonnet* », explique-t-elle ainsi.

« Je suis plus professionnelle » Mais ce n'est évidemment pas à reculons qu'Iva Kostova retrouve le club qui l'a révélée à la face de la Nationale 1 féminine. Après deux saisons prolifiques à La Rochelle puis au Havre, cette attaquante racée revient pour donner un petit supplément d'âme à la ligne arrière d'une équipe dont elle aime les fondements. « *J'aime beaucoup l'équipe qui a été constituée, tout est réuni pour faire une belle saison, jure-t-elle. Il y a beaucoup de talent et des filles très professionnelles dans leur approche du basket.* » Elle ne dit pas ça pour faire joli puisqu'elle connaît déjà presque la moitié de l'effectif. « *Isa (Pillet), Grace (M'Baïkoua) et Lisa étaient déjà dans l'équipe il y a trois ans et j'ai aussi joué avec Amélie (Guillon) à La Rochelle. C'est un avantage de connaître autant de coéquipières, cela facilitera mon intégration dans le collectif* », appuie-t-elle.

C'est d'autant plus vrai que François Ménival compte faire de Kostova une de ses pièces majeures la saison prochaine. « *J'ai bien aimé nos discussions qui ont précédé ma venue. On a la même vision du basket* », dit-elle au sujet de l'entraîneur poinçonnois. Et ça ne fait guère de doute, Ménival va appuyer sa philosophie de jeu « up tempo » déjà entrevue la saison dernière compte tenu de ses armes et d'un effectif en déficit global de

taille. « *Ce n'est pas un problème. Le basket d'aujourd'hui est essentiellement basé sur la vitesse. On va jouer vite et ce sera intéressant pour tout le monde, les joueuses comme les supporters* », estime Kostova. Et dans cet aréopage de scoreuses patentées, Iva Kostova ne compte pas donner sa part aux chiens. Et aussi de montrer qu'elle a gagné en maturité. « *Je suis plus professionnelle que lors de mon premier passage au Poinçonnet, affirme-t-elle ainsi. Je fais plus attention à ma nutrition, je m'entraîne aussi plus rigoureusement. En fait, j'ai pris conscience que je serai toujours l'étrangère dans une équipe et donc que je devais agir en conséquence, en faire plus, me donner à 120 %.* » Même si, au Poinçonnet Basket, « l'étrangère » Kostova sera toujours un peu chez elle.

## Un grand sourire à 3 contre 3

Publié le 21/07/2020 à 06:25 | BASKET – INDRE



Un tournoi de basket en 3x3 : la chose est une denrée rare, ce qui explique le succès rencontré samedi à la Plaine des sports. © Photo NR

L'heure était aux retrouvailles ce samedi à la Plaine des sports. Des sourires, des sourires... et encore des sourires. Après des mois de privation, les basketteurs pouvaient enfin s'affronter. Au programme, un tournoi à 3 contre 3, concocté par le comité départemental dans le cadre de l'opération « Retour au jeu » lancée par la Fédération.

Des U15 jusqu'aux seniors, le site a vibré sous les dribbles des nombreux participants jusque tard dans la soirée. « *Pour cette action, la Fédération a débloqué une enveloppe de 500.000 € pour l'ensemble des comités, se réjouit Nathalie Moreau, présidente du comité. Nous pouvions alors déposer un projet, afin qu'il soit retenu pour bénéficier d'une aide. Ça a été le cas.* »

Bien implantée dans différents comités, cette discipline olympique a du mal à émerger dans l'Indre. « *C'est en partie à cause de cela qu'on a choisi ce format. C'était l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir le 3x3 en espérant créer un championnat officiel dès la rentrée.* » Le succès de samedi permet d'y croire puisque plus de cent joueurs ont pris part au tournoi. « *On reparle un peu de basket. Nous intervenons aussi dans tous les clubs ou centres de loisirs depuis début juillet. Ce qui permet aux jeunes qui ne partent pas en vacances de bénéficier d'activités durant l'été* ». Et même s'il faudra se montrer patient, le retour sur les parquets en septembre est déjà très attendu de tous.

**U15/U17 garçons** : 1. « Les loups unijambistes », Thimothée Lemaire, Scott Gardiner, Enzo Feignon (Argenton). **U15/U17 filles** : 1. « No limit », Cyrielle Chartier, Océane Labesse, Lylia Lallemand (Le

Poinçonnet). **Seniors mixtes** : 1. « Les furets », Jordan Aubin, Clément Laloge, Flavien Bouilly, Mathieu Simoes (Etrechet/ASPTT Châteauroux).

## Kostova la meilleure pour la fin

Publié le 21/07/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Après son départ en 2018, Iva Kostova va ouvrir une deuxième page de son histoire au Poinçonnet. © (Archives cor. NR : Serge Vialle)

Comme prévu, la dernière recrue annoncée par Le Poinçonnet Basket est bien Iva Kostova. Plus qu'un retour au club, la Bulgare arrive avec l'idée de prendre un nouveau départ.

Et la petite dernière se nomme donc bien Iva Kostova. Partie du Poinçonnet l'espace de deux saisons brillantes en Nationale 1, à La Rochelle puis au Havre, la shooteuse bulgare revient en terrain connu « *avec une furieuse envie de gagner* », souligne l'entraîneur François Ménival. Qui, après l'avoir rencontrée pour valider ce recrutement, va découvrir sur le parquet une fille qui a déjà fait étalage de ses qualités pendant plusieurs années au gymnase de la Forêt. Adroite, rapide, acharnée, Iva Kostova était une des favorites des spectateurs berrichons, faveurs qu'elle partageait alors avec l'Américaine Amber Gray ou la capitaine Grace M'Baïkoua. Les supporters poinçonnois apprécieront à coup sûr de revoir cette joueuse, lancée toute gamine (17 ans) par son compatriote Galin Stoyanov, avant que Yoann Cabioc'h ne fasse d'elle une des cadres de son effectif.

A en croire François Ménival, Iva Kostova n'a rien perdu de sa patte : « *A La Rochelle comme au Havre, elle tournait à 15-20 points par match. Iva a toujours besoin de briller, elle aime la lumière mais sait aussi s'effacer derrière le collectif.* » Collectif, le mot est lancé et sera la clé de voûte du Poinçonnet 2020-2021, qui va regrouper un nombre impressionnant de joueuses à l'adresse annoncée (Borde, Petrovic...) qui pourront faire de gros dégâts offensifs. « *L'idée est d'amener du danger partout à l'extérieur et de la vitesse. Ce qui compensera notre manque de taille.* »

Iva Kostova correspond a priori totalement au nouveau profil, qu'on espère être le bon, que le coach souhaite donner à son équipe. « *Iva a gagné en régularité. Elle est encore relativement jeune (25 ans) mais est devenue une joueuse majeure en Nationale 1. Elle a toujours une grosse volonté de travailler pour s'améliorer encore et espérer voir plus haut.* »

Effectif au complet Après ses premières sélections connues lors de sa première époque poinçonnoise, la Bulgare est régulièrement convoquée depuis avec son équipe nationale : « *Si tout se passe comme envisagé, on devra la libérer pour deux fenêtres internationales. Ce sera avec plaisir car compter de telles joueuses dans ses*

*rangs est forcément une fierté.* »

Même si on le supposait depuis déjà plusieurs semaines (NR du 9 mai), l'effectif du Poinçonnet est donc désormais complet. Composé de filles qui « puent » le basket, ce qui n'enflamme pas pour autant le coach : « *Feytiat sera encore plus fort que la saison dernière, Voiron a récupéré Constant, Monaco a aussi recruté... Si on se retrouve dans la même poule que la saison dernière comme c'est probable, le niveau sera encore plus relevé. Viser une place dans les six premiers me semblerait raisonnable.* » Le Poinçonnet pourrait même tutoyer les sommets d'un peu plus près.

## Le Poinçonnet vu de l'intérieur

Publié le 11/07/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Originaire de Poitiers, Amélie Guillon jouait à Feytiat la saison dernière. © (Archives NR)

Amélie Guillon, la troisième recrue officialisée par Le Poinçonnet, arrive de Feytiat pour renforcer le secteur intérieur. Il ne manque plus qu'un nom et l'équipe sera au complet.

Et de neuf ! L'équipe du Poinçonnet Basket commence à se dessiner de plus en plus nettement avec la neuvième joueuse de l'effectif, Amélie Guillon, qui arrive tout droit de Feytiat. Feytiat, le cador de la poule de NF1 de l'an passé, vaincu au moment de l'arrêt du championnat, qui se voyait déjà à l'étage supérieur, ce qui ne sera pas le cas pour cause de saison blanche décidée par la FFBB : « *Le fait qu'elle vienne de Feytiat n'est pas anodin*, souligne François Ménival. *C'est une jeune basketteuse de talent, qui a l'expérience du haut niveau de la nationale 1. De par son vécu, elle va pouvoir transmettre au groupe son éthique de travail.* » Si Feytiat a ultradominé l'année dernière, Amélie Guillon a connu « *individuellement, une saison mi-figue, mi-raisin*, précise le coach. *Elle n'a pas bénéficié d'un gros temps de jeu et aura à cœur de montrer ce qu'elle est capable de faire. J'aime ce côté revancharde qui pousse souvent les gens à donner le meilleur d'eux-mêmes.* » Pas d'inquiétude non plus sur ses facultés à se montrer décisive : « *Avant Feytiat, elle a quand même réalisé une très belle saison statistique à La Rochelle, déjà en NF1 avant que le club ne soit liquidé. Elle était alors à plus de 15 points par match.* »

Autre élément rassurant dans le cursus de la jeune fille, elle colle bien au profil de joueuses recherché par le club : « *Avec Grace (M'Baïkoua), ce sera la deuxième Poitevine du groupe. Amélie est quelqu'un de très famille et cette proximité avec sa région a compté dans sa décision d'accepter l'offre que nous lui avons faite. Je pense que cet état d'esprit est important pour notre club, qui tend à aller vers le haut niveau, mais qui reste solidement bâti*

sur des valeurs humaines. »

Deux maîtres mots : vite et bien Amélie Guillon, « qui a commencé sa carrière en poste 1 (meneuse) et qui a évolué au fur et à mesure jusqu'à être capable de jouer dans la raquette », brille par sa polyvalence. Elle a même été championne d'Europe universitaire en 3 x 3 avec le Staps de Poitiers où elle a suivi ses études. En attendant de dévoiler l'identité de la dixième joueuse du lot (la Bulgare Iva Kostova selon nos informations), Le Poinçonnet a sans doute bouclé son recrutement dans le secteur intérieur. Amélie Guillon évolue en effet au poste 4, malgré sa taille modeste (1,83 m tout de même !) pour le rôle : « C'est sûr qu'on n'aura pas les plus grandes joueuses dans la raquette (les autres éléments seront Barba, Cloarec et Michel). On va sans doute souffrir dans le domaine de la puissance mais on va aussi faire souffrir par notre vitesse et notre adresse. » Les principes du jeu « small ball » qui devraient prévaloir la saison prochaine : « L'idée est de jouer vite et bien au basket, je pense qu'on est en train de constituer une équipe qui sera en mesure d'y parvenir. »

## Prénationale : départs massifs et reconstruction

Publié le 09/07/2020 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Comme Nasser Dridi, Mathieu Simoes a décidé de faire un break avec le basket. Au grand dam de son entraîneur. © (Archives cor. NR, Mikael Bataille)

« Je ne veux pas engendrer d'autres départs. » En annonçant sa volonté de faire un break dans nos colonnes le 23 juin dernier, Nasser Dridi (32 ans) souhaitait que son arrêt ne fasse pas des petits au sein de l'effectif de l'équipe porte-drapeau de l'ASPTT Basket.

C'est raté. Car, dans le sillage du capitaine, trois autres cadres de l'équipe sont susceptibles de mettre le basket entre parenthèses, voire de raccrocher définitivement. Il en va ainsi de Nicolas Dudefant et Audric Tauvy, qui arrêtent, tandis que Charles Desbarres retourne dans le club d'Argenton.

La saignée est d'ampleur. Mais le plus grand vide que devra combler Matthieu Monsoreau, l'entraîneur de l'équipe de Prénationale, c'est bien celui creusé par le départ probable de Mathieu Simoes, qui a décidé de faire un break lui aussi. « C'est à cause de ses obligations professionnelles. Il est commercial et couvre une grande zone géographique, c'est donc difficile pour lui de s'entraîner comme il le faudrait », souligne ainsi Nicolas Ricottier. Leader du secteur extérieur ; Simoes était aussi l'un des principaux pourvoyeurs de points de l'équipe.

Son ossature a encore de l'allure avec les Cyrille Lacourt, Thierno Niasse et autre Abel Camara, auxquels Kevin Mbuyamba et Tom Jugnet prêteront toujours main-forte. Mais il est évident que c'est nouveau cycle, là aussi, qui attend l'équipe de Prénationale la saison prochaine. « C'est dommage de perdre autant d'éléments,

mais c'est comme ça. On va clairement entrer dans une phase transition et de reconstruction. Et l'objectif sera de se maintenir en Prénationale la saison prochaine. On va s'appuyer sur les jeunes du club pour entourer nos cadres, comme Ulysse de Gonzague ou Marius Thoosen. On n'a pas trop le choix, sauf si on arrive à recruter des nouveaux joueurs, mais ça me paraît difficile. Ce ne sera que du bonus », explique ainsi Matthieu Monsoreau, qui fait contre mauvaise fortune bon cœur. « Le confinement n'a pas fait de bien. Certains ont pu passer du temps avec leurs proches à la maison et cela a sans doute changé leur état d'esprit. Je les comprends », conclut le coach des Phoenix.

## Le Phoenix face au deuxième envol

Publié le 09/07/2020 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Bertrand Perrin, président de l'ASPTT omnisports, devient aussi celui de la section basket par intérim et Nicolas Ricottier ne sera plus président, mais il restera actif dans le club en devenant son trésorier attitré. © Photo NR

Trois ans après sa renaissance, la section basket de l'ASPTT Châteauroux va entamer un nouveau cycle, Nicolas Ricottier ayant quitté son costume de président. Mais tout n'est pas à refaire.

Bâti sur les ruines de l'ex-Berrichonne au printemps 2017, le Phoenix de l'ASPTT Châteauroux est confronté à un premier tournant. En effet, son président, Nicolas Ricottier, vient de décider de quitter ses fonctions. « Il ne souhaitait plus être le n° 1, il n'était pas à l'aise dans ce poste-là. Et il était un peu trop seul au bureau, c'était l'un de ses problèmes », explique Bertrand Perrin, président de l'ASPTT omnisports et donc de la section basket par intérim, puisque celle-ci a été placée sur la tutelle de l'association, conformément à ses statuts. Des arguments que Nicolas Ricottier, banquier de profession, confirme : « Je m'estime être plus un gestionnaire qu'un président. C'est pour cela que je me suis proposé pour être désormais le trésorier de la section. Je ne voulais pas quitter le navire, ce n'est pas mon genre. Et, effectivement, je me retrouvais quasiment tout seul au bureau directeur. Je faisais un peu tout. Et quand on fait tout, on fait un peu tout mal. Quand on sollicite toujours les mêmes, ce n'est pas bon. »

En trois ans, le bureau de la section basket de l'ASPTT s'est réduit à peu de chagrin. Des murs porteurs de l'édifice ont démenagé par ailleurs, tels Didier Fleuret, l'ex-pompier de service de feu la Berrichonne, ou encore Cathy Maréchal, ancienne secrétaire. « On s'est beaucoup reposés sur elle, admet Nicolas Ricottier. À son départ l'année dernière, cela a été plus chaotique sur le plan administratif. »

« On attaque un virage important » Nicolas Ricottier a donc eu du mal à fédérer autour de lui. « Les gens ont peut-être eu du mal à trouver leur place », reconnaît-il. Mais il quitte les plus hautes fonctions avec un bilan dont il n'a pas à rougir, loin de là. Par-delà la belle santé de la vitrine du club, l'équipe seniors masculines qui tient le haut du pavé en Prénationale, « les bases sont saines avec l'appui du grand frère de l'ASPTT omnisports », assure-t-il. « On n'a jamais eu autant de licenciés dans le club de basket de Châteauroux. Il y en avait 220 cette année, dont beaucoup de jeunes. C'est un niveau qui n'avait jamais été atteint par la Berrichonne. Le budget de la section est de 90.000 euros et il est à l'équilibre depuis deux ans », appuie Nicolas Ricottier. Autant d'atouts qu'il conviendra de rendre pérennes, et cela passe par une reconstruction structurelle. « On attaque un virage important, oui, assure Bertrand Perrin. On n'est pas dans l'urgence. Je pense qu'on a une bonne année de travail devant nous. Pour l'instant, on est dans l'idée de bien structurer le secrétariat et la trésorerie, les fonctions qui font vraiment tourner une section. Ensuite, il faut se poser autour d'une table, ce qu'on a déjà fait une première fois il y a une semaine, et raccrocher du monde petit à petit. Les gens commencent à s'investir, c'est bien. On espère que le travail qui va être amorcé pendant ces vacances d'été va créer de nouvelles envies et que, en septembre, on sera en bonne voie pour trouver un nouveau président. » Le boss ne

L'ASPTT ne s'en cache pas, il n'aimerait rien tant que Patrick Oblique, le Monsieur basket de l'ASPTT, prenne le relais de Nicolas Ricottier. « C'est évidemment la personne parfaite pour le job, il connaît le club comme sa poche et on va dire qu'il s'y connaît un petit peu pour structurer un club de basket. On le travaille au corps pour être président, ce serait une excellente surprise qu'il accepte, mais je ne pense pas qu'il le souhaite », conclut Bertrand Perrin. Des candidats ?

## Julia Borde peut « prendre feu »

Publié le 04/07/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Julia Borde (no 8) ici avec Orthez à la poursuite d'Isa Pillet va apporter ses capacités offensives au Poinçonnet. © (Archives cor. NR, Mikael Bataille)

Après la meneuse serbe Marija Petrovic, Le Poinçonnet basket a dévoilé hier l'identité de sa deuxième recrue. Julia Borde (28 ans, poste 3) arrive tout droit d'Orthez.

La saison dernière, elle n'est pas passée inaperçue. Si les deux oppositions du Poinçonnet face à Orthez se sont soldées par deux larges succès berrichons, une joueuse est sortie du lot côté béarnais. Avec 21 points à son compteur au match aller (sur les 62 de son équipe, score final 62-77) et 11 au retour en Berry (63-45), Julia Borde fut l'une des seules Orthéziennes en mesure de rivaliser avec les Poinçonnoises.

Tout sauf une surprise pour, le coach, François Ménival : « Julia, c'est une joueuse référencée dans le basket français. Je l'ai connue lorsque j'étais adjoint à Mondeville et qu'elle faisait des apparitions en Ligue féminine avec Basket Landes, où elle a suivi son centre de formation. »

Joueuse extérieure (poste 3), grande et élancée (1,84 m), expérimentée du haut de ses 28 ans, Julia Borde a côtoyé le plus haut niveau français, avant de s'installer plusieurs saisons au deuxième échelon, la LF2. Elle a en effet connu cette division à Pau-Lacq-Orthez, Chartres, Rezé, avant de descendre d'un étage à Annemasse et Orthez la saison dernière. « En LF2, elle tournait régulièrement à plus de dix points par match. En NF1, c'est une valeur sûre. Ces dernières années, elle évoluait dans des clubs qui visaient le maintien, elle cherche des challenges plus élevés, que nous sommes à même de lui proposer. En plus, elle vient de valider son BPjeps et encadrera sans doute l'équipe de NF3 en tant qu'adjointe. »

La qualité première de cette joueuse réside selon Ménival dans « ses grosses capacités offensives. Elle possède une réelle faculté à se créer son tir. Elle est capable de prendre feu, de sortir des matchs à 25-30 points. » Un

profil qui n'existait pas vraiment dans l'équipe du Poinçonnet 2019-2020 : « Elle sait aussi qu'en venant ici, elle devra sans doute partager davantage la marque, elle est prête à cela. Mais son apport offensif peut être déterminant et débloquent des situations d'où l'on ne parvient pas à s'extirper. »

Des shooteuses à l'appel Avec l'adresse à 3 points de la meneuse serbe Petrovic, première recrue annoncée, Le Poinçonnet va disposer d'atouts offensifs bienvenus dans une équipe qui a surtout brillé par sa défense la saison dernière. Et le probable retour d'Iva Kostova, annoncé par la NR (9 mai) mais pas confirmé par le club, ne devrait pas faire tâche dans le paysage, puisqu'on se rappelle du potentiel de la Bulgare pour enquiller les points à la pelle.

Le Poinçonnet a en effet prévu d'annoncer ses deux dernières recrues ces prochains jours (Kostova et l'intérieure venue de Feytiat, Amélie Guillon, selon nos informations) ce qui constituerait une équipe emballante sur le papier. Il faudra donc patienter encore un peu pour en connaître davantage, une patience dont l'entraîneur, François Ménival, toujours en activité partielle, s'est aussi armé : « On ne peut pas se regrouper jusqu'à nouvel ordre, mais je suis en contact avec les joueuses quotidiennement. Elles ont d'ailleurs reçu lundi la préparation physique individualisée qu'elles vont suivre pendant l'été. Jusqu'aux retrouvailles annoncées le 10 août prochain. Tout le monde a hâte. »

### Effectif

**Départs :** Léa Pellerin, Maëva Kitantou, Khadijah Whittington,

**Arrivées :** Marija Petrovic (30 ans, meneuse, 1re ligue serbe), Julia Borde (28 ans, poste 3, Orthez), Iva Kostova (?), Amélie Guillon (?).

**Effectif :** Isa Pillet, Marija Petrovic, Grace M'Baikoua, Claire Michel, Julia Borde, Lisa Cloarec, Martine Barba.